

- Chapter 10: Overview: Online Surveys, by Vasja Vehovar and Katja Lozar Manfreda
Chapter 11: Sampling Methods for Web and E-mail Surveys, by Ronald Fricker
Chapter 12: Internet Survey Design, by Samuel Best and Brian Krueger
Chapter 13: Internet Survey Software Tools, by Lars Kaczmirek
Chapter 14: Overview: Virtual Ethnography: Modes, Varieties, Affordances, by Christine Hine
Chapter 15: Internet-based Interviewing, by Henrietta O'Connor, Clare Madge, Robert Shaw and Jane Wellens
Chapter 16: Online Focus Groups, by Ted Gaiser
Chapter 17: Fieldnotes in Public: Using Blogs for Research, by Nina Wakeford and Kris Cohen
Chapter 18: Research Uses of Multi-user Virtual Environments, by Ralph Schroeder and Jeremy Bailenson
Chapter 19: Distributed Video Analysis in Social Research, by Jon Hindmarsh
Chapter 20: The Provision of Access to Quantitative Data for Secondary Analysis, by Keith Cole, Louise Corti and Jo Wathan
Chapter 21: Secondary Qualitative Analysis Using Internet Resources, by Patrick Carmichael
Chapter 22: Finding and Investigating Geographical Data Online, by David Martin, Samantha Cockings and Samuel Leung
Chapter 23: Data Mining, Statistical Data Analysis, or Advanced Analytics: Methodology, Implementation, and Applied Techniques, by Bert Little and Michael Schucking
Chapter 24: Artificial Intelligence and the Internet, by Ed Brent
Chapter 25: Longitudinal Statistical Modelling on the Grid, by Rob Crouchley and Rob Allan
Chapter 26: Qualitative e-Social Science/Cyber-research, by Nigel Fielding and Ray Lee
Chapter 27: New Cartographies of "Knowing Capitalism" and the Changing Jurisdictions of Empirical Sociology, by Michael Hardey and Roger Burrows
Chapter 28: The Internet and the Future of Social Science Research, by Mike Fischer, Stephen Lyon and David Zeitlyn
Chapter 29: Online Research Methods and Social Theory, by Grant Blank

There is a companion Web Site at <http://www.uk.sagepub.com/fielding/>

There are also chapter abstracts at <http://www.uk.sagepub.com/fielding/abstracts.htm>

La spirale des inégalités

Gianluca Manzo, *La spirale de inégalités – Choix scolaires en France et en Italie au XXe siècle* [The Spiral of Inequalities – Educational Choices in France and Italy during the 20th century] (2009, Presses de l'université Paris-Sorbonne, isbn 978 2 84050 644 7, 335 pp.). L'auteur est chargé de recherche en sociologie au CNRS au sein du Groupe d'études des méthodes de l'analyse sociologique (GEMAS, fondé par Raymond Boudon) et chargé de cours en méthodes quantitatives à l'université Paris-Sorbonne. Il a été

professeur associé en statistique sociale à l'université de Trente (Italie) et *Official Sociology Group Visitor* à Nuffield College (université d'Oxford).

La spirale des inégalités analyse de façon empirique les inégalités scolaires en France et en Italie dans les années quatre-vingt dix et, plus généralement, au cours du XXe siècle. S'il décrit leur structure dans le temps, l'ouvrage essaie aussi d'en proposer une explication. Contraintes socioculturelles, valeur marchande des diplômes, raisonnements coût-bénéfice et interactions sociales rendent compte de la genèse des inégalités scolaires. Une simulation multi-agents construit des « sociétés virtuelles » contenant ces différents mécanismes. L'analyse de ces microcosmes artificiels montre comment un réseau social ségrégué peut amplifier progressivement les différences initiales entre les groupes en termes de ressources, de préférences et de réussite. *La spirale des inégalités* livre une combinaison originale et ambitieuse de ce qu'il est convenu d'appeler « sociologie analytique », « sociologie quantitative », « sociologie mathématique » et « sociologie computationnelle ».

Si le titre et le sous-titre de cet ouvrage concernent les inégalités en éducation, c'est surtout son aspect méthodologique qui peut intéresser les lecteurs du *BMS*. D'ailleurs, le parcours même de l'auteur indique un certain penchant vers les questions de méthodologie sociologique, tout comme ce livre qui commence par une première partie, « Modèles, mécanismes et processus », avec deux chapitres plutôt méthodologiques : Chapitre 1 – Sociologie et « modèles générateurs » (avec La mise en oeuvre d'un modèle générateur) ; et Chapitre 2 – Repenser la sociologie quantitative de la stratification sociale (avec Une théorisation pauvre, et Théorie et méthodes : des signes inégaux de changements).

Les deux parties suivantes – Stratifications éducatives et systèmes scolaires en France et en Italie (trois chapitres), et Actions, interactions et stratifications éducatives (trois chapitres) – mélangent méthodologie et sujets « substantifs » : Chapitre 3 – La stratification éducative en France et en Italie dans les années 1990, Chapitre 4 – La stratification éducative en France et en Italie au XXe siècle, Chapitre 5 – Architectures scolaires et stratification éducative en France et en Italie, Chapitre 6 – Un modèle générateur formel de la stratification éducative, Chapitre 7 – La genèse de la stratification éducative en France et en Italie, et Chapitre 8 – La genèse de la stratification éducative en Utopie.

Si jusqu'au début de la troisième partie, il n'y a que des développements formels et des considérations théoriques sans aucune formule mathématique, le chapitre 6 commence avec la présentation du « modèle du choix éducatif interdépendant » (MCEI) qui est une simulation informatique multi-agents engendrée par la critique et les développements des cinq premiers chapitres. Ce modèle générateur « décompose donc analytiquement la genèse de la stratification éducative en termes de structures, de réseaux et d'actions. Il me paraît constituer une application de cette forme complexe d'individualisme méthodologique dont j'avais suggéré dans le chapitre 1 qu'elle est constitutive de tout modèle générateur » (p. 145). Comme système multi-agents, MCEI « permet de représenter concrètement les interactions entre les acteurs mais aussi de l'organiser selon une configuration sociologiquement significative » (p. 149).

Quoique les simulations et, en particulier, les systèmes multi-agents sont plutôt bien connus du public anglophone et des sociologies américaine, britannique et allemande,

elles n'ont pas été beaucoup développées dans la sociologie française ou francophone. L'auteur reconnaît cet état des choses puisque ses références citent largement le sociologue anglais Nigel Gilbert et le sociologue allemand Klaus Troitzsch, tous les deux membres du RC33, qui sont des meneurs dans le domaine de la simulation en sociologie. Dans le contexte français, ce qui est particulièrement intéressant, c'est que ce développement a lieu dans le cadre du GEMAS, fondé par Raymond Boudon, avec des références soutenues à l'individualisme méthodologique de Boudon (cité 29 fois dans les références).

Designing Social Research

Norman Blaikie, *Designing Social Research – The Logic of Anticipation* (2010, John Wiley & Sons, second edition, isbn 978 0 7456 4338 0, 298 pp.).

In 2000, RC33 member Norman Blaikie presented the first edition of this book in the following manner:

This accessible text presents a comprehensive and integrated scheme for preparing research designs and research proposals for students in the social sciences. The book is concerned with planning social research projects rather than how to conduct them and in the process it connects the techniques of research with key methodological issues in the social sciences.

The author places particular emphasis on the formulation of research questions and the selection of appropriate research strategies (logics of enquiry) to answer them. He argues that other design decisions, such as the selection of data sources and methods of data collection and analysis, must be made in the light of the particular ontological and epistemological assumptions associated with each research strategy.

The basic requirements for research designs and research proposals are laid out at the beginning of the book, followed by discussion of the major design elements, and the choices that need to be made about them. Four sample research designs at the end of the volume illustrate the use of the research strategies. The need to achieve consistency in design decisions is stressed throughout the book. The author includes a critical review of some controversial issues, including the use of quantitative and qualitative methods, the role of case studies, the appropriateness of triangulation, the relevance of representative samples, and the limited role for tests of significance.

This book will be essential reading for all social researchers, but particularly for post-graduate students. It is a companion to Blaikie's *Approaches to Social Enquiry*.

The *BMS* reviewed *Designing Social Research* in issue 77 (January 2003, pp. 84–85) and presented the contents which have not significantly changed with this second edition. As the author states:

I used the first edition of this book extensively in courses and workshops with students from wide variety of disciplines and from a number of countries. This has given it a very good testing. In addition to my experience in using it, I have had very favourable reports from many other lecturers about its value for their students. The general consensus is that it requires only minor changes and updating.